



Abo Concert pour lève-tôt

Erika Stucky a enchanté l'aurore lausannoise

Cet été, l'association Thelonica fête cinq ans de Musiques à l'aube face au Léman. Reportage samedi dernier, avec l'artiste haut-valaisanne.

Corinne Jaquiéry

Publié aujourd'hui à 13h12



Erika Stucky a chanté samedi dernier dès 6 h au bord du lac à Lausanne pour 200 personnes.

Michel Bertholet

Kling, klong, kling... un son venu de loin, peut-être du fond des âges, résonne à 6 heures du matin sur la Jetée de la

Compagnie, à quelques pas de la piscine Bellerive à Lausanne. Se détachant sur le gris bleu de l'aube mêlé aux eaux du lac, une femme vêtue d'une longue robe foncée, feuilles de platane plantées dans le chignon, avance sur le deck en bois. Elle brandit, tel le trident de Neptune, une pelle à neige qui se transforme en percussion métallique sous les coups de sa baguette de magicienne.

Erika Stucky, Grand Prix suisse de musique 2020, entre en scène, suspendue entre le ciel et l'eau. En totale osmose avec la nature, elle répond aux mouettes qui la survolent. «J'ai tellement envie de laisser la place à ces centaines de musiciens», lance-t-elle au public avant d'entamer son concert qui durera une heure.

Du jodel au chant pygmée

D'onomatopées d'inspiration chamanique au jodel suisse traditionnel en passant par un envoûtant chant pygmée, la dame embarque le public dans son paradis musical, terminant sur les notes de «Cheek to Cheek», le fameux standard jazz immortalisé par Ella Fitzgerald et Louis Armstrong: «Heaven, I'm in heaven», «Le paradis, je suis au paradis».



Pelle à la main, Erika Stucky dialogue avec les éléments.

Michel Bertholet

C'est pour vivre ce moment hors norme que quelque 200 personnes se sont levées au petit matin samedi dernier. Fidèles aux rendez-vous organisés depuis cinq ans par l'association Thelonica, certaines d'entre elles y viennent depuis les deux premiers concerts, donnés en 2017. Ainsi, Cédric enfourche son vélo chaque samedi matin pour assister aux Musiques à l'aube. «Tout m'attire dans ce lieu. Le paysage, l'ambiance particulière, l'envie de nouvelles découvertes musicales», confesse-t-il, les yeux encore pleins de la lumière diffusée par l'aura incandescente de l'artiste haut-valaisanne née en Californie.

Confusion des aubes

Un émerveillement qu'il doit à une méprise d'Erika Stucky, qui pensait chanter aux Bains des Pâquis, où se déroule cet été la seizième édition des Aubes organisée notamment par Marie Jeanson, du Festival Archipel. «Elle me demande de venir depuis plusieurs années. J'ai interrompu les premières vacances de ma vie d'artiste pour faire ce concert car j'ai confondu les aubes», raconte la musicienne, sourire en coin. «Ce n'est pas grave. J'ai aussi des amies et des amis à Lausanne et j'ai adoré chanter avec l'eau derrière moi. Sa présence magnétique est si forte qu'elle permet de s'y appuyer.»



Erika Stucky: «J'ai adoré chanter avec l'eau derrière moi. Sa présence magnétique est si forte qu'elle permet de s'y appuyer.»

Cette année, Manuel Troller, Julie Campiche, Rolando Luna ou Astrig Siranossian ont aussi pu expérimenter cette intense ressource d'énergie aquatique grâce à l'association Thelonica, née de la rencontre de cinq amoureuses de jazz. Marta Arias, Claire Brawand, Sophie Grecuccio, Sarah May et Chantal Bellon avouent volontiers qu'elles se sont inspirées des Aubes des Pâquis pour créer leur propre événement.

«Nous voulions sortir du cadre habituel du jazz lausannois pour proposer des concerts pendant l'été, rappelle Chantal Bellon. Au début, nous étions très jazz, mais peu à peu, nous avons élargi à d'autres styles. L'année dernière, nous sommes passées à dix concerts au lieu de cinq.»

Intégrées aux Garden Parties de la Ville de Lausanne, également soutenues par des sponsors privés, les Musiques à l'aube séduisent de plus en plus de lève-tôt. «Nous avons nos habitués, mais chaque semaine il y a de nouvelles têtes», souligne Sarah May, qui se réjouit de ce succès tout en espérant que l'ambiance singulière des concerts pourra être préservée.

Lausanne, Jetée de la Compagnie, 6 h.

PIER (13.8); Arthur Donnot Trio (20.8); Birds on a Wire (27.8).

Entrée libre. Chapeau à la fin du concert.

thelonica.net ↗

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires